

Discours de M. de Cordes

MESSIEURS,

Le moment de la séparation est arrivé. Avant de confier au tombeau les restes mortels de notre regretté Bourgmestre, le Conseil de fabrique de l'église d'Enghien, à son tour, vient payer à la mémoire du premier magistrat de la ville la dette de la reconnaissance et d'un affectueux attachement.

Je ne redirai pas ce que vous avez entendu tantôt, je ne vous parlerai pas des qualités personnelles de l'homme que nous avons perdu, de sa serviabilité constante, de son cœur toujours ouvert et si compatissant, de son désir sincère d'être utile toujours à ceux qui s'adressaient à lui.

Je ne vous dirai rien de l'homme politique fidèle au drapeau et inébranlable au milieu de toutes les vicissitudes de la vie publique.

Dans ce lieu sacré où tant de générations attendent le jour de l'éternelle justice, il serait déplacé de parler des choses que le temps emporte. Elevons nos pensées et disons seulement ce que le cher défunt a pu répondre à Celui qui scrute les plus secrets replis des cœurs.

Seigneur, j'ai aimé la splendeur de votre demeure, a pu dire notre regretté Bourgmestre. Pendant tout le temps qu'il a fait partie du conseil de fabrique, toujours il a eu à cœur d'embellir

le temple du Seigneur et il s'est associé à nos efforts pour la restauration de l'édifice antique élevé par la piété de nos aïeux. Toujours il a encouragé la splendeur du culte, et dans les manifestations publiques de la piété, dans les processions du Très Saint Sacrement comme dans les pèlerinages en l'honneur de la Mère de Dieu, il occupait pieusement, sans forfanterie mais aussi sans respect humain, la place d'honneur comme au temps des anciens magistrats.

Profondément chrétien, ayant longtemps médité les vérités révélées par Dieu et proposées à notre foi par la Sainte Église, il avait retenu les enseignements de l'apôtre et il s'était fait tout à tous ! Que sa mémoire soit en bénédiction.

Seigneur Jesus, vous qui avez dit qu'un verre d'eau donné en votre nom ne sera pas sans récompense, vous qui avez dit aussi que vous reconnaîtrez hautement pour vôtre, devant votre Père, celui qui vous aura confessé courageusement devant les hommes, recevez l'âme de votre serviteur Léon Vanderkelen !

Qu'il repose en paix !